ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre-Secrétaire d'Etat au Tourisme, le 8 février 1967, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "déterminant le montant et les conditions d'octroi d'une prime allouée par l'Etat pour la modernisation et la construction d'établissements hôteliers", a donné le 20 février 1967 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 8e februari 1967 door de Minister-Staatssecretaris voor het Toerisme verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot vaststelling van het bedrag en van de toekenningsvoorwaarden van een premie door de Staat verleend voor de modernisering en de totstandbrenging van hotelinrichtingen", heeft de 20e februari 1967 het volgend advies gegeven :

Intitulé.

Il est proposé de rédiger l'intitulé comme suit :

"Arrêté royal réglant l'octroi de primes destinées à la modernisation et à la construction d'établissements hôteliers".

Préambule.

Dans la mesure où le Gouvernement estime nécessaire de motiver son arrêté, il est proposé de rédiger le premier considérant comme suit :

"Considérant que l'évolution du tourisme exige une adaptation meilleure et plus rapide de la capacité d'hébergement des établissements hôteliers".

Le second considérant est superflu et doit en conséquence être omis.

Article 1er.

L'article 1er gagnerait en clarté s'il était scindé en deux alinéas, de la manière suivante :

.../...

"Article ler.-

Dans les limites des crédits inscrits au budget, le Ministre qui a le tourisme dans ses attributions peut accorder une prime pour des acquisitions et des travaux de construction, d'aménagement, d'agrandissement et d'équipement destinés à la modernisation et à la création d'établissements hôteliers.

Par établissements hôteliers, il faut entendre les établissements visés par la loi du 19 février 1963 portant statut d'établissements hôteliers et par l'arrêté royal du 17 juillet 1964 relatif au statut d'établissements hôteliers".

Article 2.

A l'alinéa ler, les mots "les demandes visant l'obtention de la prime" pourraient être remplacés par : "les demandes d'octroi de la prime".

A l'alinéa 2, le mot "Il" doit être remplacé par "Celui-ci".

Article 3.

Au 1°, les mots "rentabilité de l'établissement" sont équivoques; le Gouvernement devrait sur ce point préciser ses intentions et examiner dans quelle mesure celles-ci correspondent à celles du législateur. On peut se demander s'il ne faut pas faire mention,par ailleurs, de la capacité d'hébergement.

.../...

Au 3°, le texte suivant est proposé :

"3° le demandeur doit s'engager à rembourser le montant de la prime si, sans l'autorisation du Ministre qui a le tourisme dans ses attributions, il change, au cours d'un délai de cinq ans commençant le 1er janvier de l'année qui suit celle de l'imputation budgétaire de la prime, l'affectation des acquisitions et des travaux".

Article 4.

L'article 4 fait intervenir dans la même phrase deux ordres d'idée distincts : le montant maximal de la prime et le montant minimal des acquisitions ou des travaux.

Il serait préférable de scinder l'article 4 en deux alinéas, de la manière suivante :

"Article 4.-

La prime ne peut excéder 20 p.c. du coût des acquisitions et des travaux, sans qu'elle puisse être supérieure à 300.000 francs.

Aucune prime n'est accordée si le coût des acquisitions et des travaux est inférieur à 100.000 francs".

Article 5.

1. Cette disposition prévoit l'attribution de la prime soit au propriétaire, soit au locataire qui finance lui-même les acquisitions ou les travaux.

.../...

La loi du 19 février 1963 portant statut d'établissements hôteliers et l'arrêté royal du 17 juillet 1964 relatif au statut d'établissements hôteliers visent l'exploitant d'établissement hôtelier ou la personne qui en assure la gestion journalière.

Le Gouvernement n'entend pas faire bénéficier de la prime d'autres personnes que celles qui sont désignées dans cette loi et dans son arrêté d'exécution. Le projet devrait donc être adapté en conséquence.

2. Le locataire n'obtiendra la prime que s'il a l'accord du propriétaire sur les acquisitions ou les travaux.

Si l'on comprend l'exigence d'un accord du propriétaire sur les acquisitions et les travaux incorporés dans l'immeuble donné en location, on n'aperçoit pas la raison d'être de cette exigence, en ce qui concerne les acquisitions mobilières.

3. Il résulte des renseignements donnés par le fonctionnaire délégué que, en employant l'expression "attestation enregistrée", le Gouvernement n'entend nullement viser la formalité de l'enregistrement telle que celle-ci est prévue dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe. D'ailleurs, s'il en était ainsi, l'imposition de cette formalité par un arrêté royal serait susceptible de soulever des objections de légalité.

.../...

Pour éviter toute discussion, le mot "enregistrée" devrait être remplacé par "écrite".

Article 6.

Le début de cet article serait mieux rédigé comme suit : "La personne qui demande l'octroi d'une prime permet par ce fait même ... ".

Article 7.

Le mot "précité" doit être omis.

Article 9.

Cette disposition, qui constitue un simple rappel de l'article 1er de l'arrêté royal du 12 septembre 1963 doit être omise.

Article 11.

Cet article devrait être rédigé comme suit :

"Article 11.-

Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1967".

.../...

Annexe .

La formule de l'engagement confond le maintien de l'affectation des acquisitions et des travaux, et l'affectation de la prime.

La prime n'étant liquidée qu'après les acquisitions ou travaux, elle est nécessairement affectée à ces acquisitions ou travaux.

Le texte de l'engagement devrait, dès lors, être rédigé, in fine, comme suit :

"affirme avoir pris connaissance de toutes les dispositions de l'arrêté royal du ... , notamment de l'obligation de rembourser la prime reçue si l'affectation des acquisitions et des travaux n'est pas maintenue, sauf autorisation du Ministre qui a le tourisme dans ses attributions, jusqu'au 31 décembre ... ".

L'annexe doit être complétée par la formule "Vu pour être annexé à Notre arrêté du ... " et recevoir les mêmes signature et contreseing que l'arrêté royal.

Opschrift.

Voorgesteld wordt het opschrift als volgt te lezen :

"Koninklijk besluit tot regeling van de toekenning van premies voor het moderniseren en het bouwen van hotelinrichtingen".

Aanhef.

Voor zover de Regering het nodig acht haar besluit te motiveren, wordt voorgesteld de eerste considerans als volgt te lezen :

"Overwegende dat de ontwikkeling van het toerisme een betere en snellere aanpassing van de hotelaccomodatie vereist".

De tweede considerans moet als overbodig vervallen.

Artikel 1.

Artikel 1 zou duidelijker zijn indien het in twee alinea's werd gesplitst als volgt :

"Artikel 1.-

Binnen de grenzen van de begrotingskredieten kan de Minister tot wiens bevoegdheid het toerisme behoort een premie verlenen voor aankopen en bouw-, inrichtings-, uitbreidings- en uitrustingswerken, die bestemd zijn om hotelinrichtingen te moderniseren en tot stand te brengen.

.../...

Onder hotelinrichtingen moeten worden verstaan de inrichtingen bedoeld in de wet van 19 februari 1963 houdende statuut van hotelinrichtingen en in het koninklijk besluit van 17 juli 1964 betreffende het statuut van hotelinrichtingen".

Artikel 2.

In het eerste lid kunnen de woorden "De aanvragen om het bekomen van een premie" worden vervangen door "De premieaanvragen".

In het tweede lid vervange men het woord "Hij" door "Deze".

Artikel 3.

Onder 1° zijn de woorden "rentabiliteit van de inrichting" dubbelzinning; de Regering zou haar bedoelingen op dit punt moeten verduidelijken en nagaan in hoever deze met die van de wetgever overeenkomen. Men kan zich afvragen of ook geen melding moet worden gemaakt van de hotelaccomodatie.

Voor 3° wordt de volgende tekst voorgesteld :

"3° de aanvrager moet zich ertoe verbinden het bedrag van de premie terug te betalen indien hij, zonder toestemming van de Minister tot wiens bevoegdheid het toerisme behoort, de bestemming van de aankopen en van de werken wijzigt gedurende een termijn van vijf jaar ingaande op 1 januari van het jaar dat volgt op dat waarin de premie op de begroting is aangerekend".

.../..

Artikel 4.

Artikel 4 haalt in dezelfde volzin twee verschillende zaken door elkaar : het maximumbedrag van de premie en het minimumbedrag van de aankopen of van de werken.

Het ware verkieslijk artikel 4 in twee alinea's te splitsen, als volgt :

Artikel 4.-

De premie mag niet meer bedragen dan 20 t.h. van de kosten van de aankopen en van de werken en mag niet hoger zijn dan 300.000 frank.

Geen premie wordt toegekend als de kosten van de aankopen en van de werken minder bedragen dan 100.000 frank"

Artikel 5.

1. Deze bepaling zegt dat de premie wordt uitgekeerd ofwel aan de eigenaar, ofwel aan de huurder die zelf de aankopen of werken financiert.

De wet van 19 februari 1963 houdende statuut van hotelinrichtingen en het koninklijk besluit van 17 juli 1964 betreffende het statuut van hotelinrichtingen spreken van de exploitant van de hotelinrichting of van de persoon die voor het dagelijks beheer ervan instaat.

De Regering wil de premie niet toekennen aan andere personen dan in die wet en in haar uitvoeringsbesluit zijn aangewezen. Het ontwerp zou dus dienovereenkomstig moeten worden aangepast.

.../...

2. De huurder zal de premie maar ontvangen als de eigenaar heeft ingestemd met de aankopen of de werken.

Al begrijpt men dat de eigenaar moet instemmen met aankopen en werken die met het verhuurde gebouw één lichaam gaan uitmaken, toch is het niet duidelijk waarom datzelfde wordt geëist bij aankoop van roerende goederen.

3. Naar de gemachtigde ambtenaar heeft verklaard, doelt de term "geregistreerd attest" in de ogen van de Regering geenszins op de formaliteit van de registratie zoals die voorgeschreven is in het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten. Anders zou er trouwens uit een oogpunt van wettigheid bezwaar zijn tegen het feit dat die formaliteit bij koninklijk besluit wordt opgelegd.

Om iedere discussie te voorkomen, vervange men het woord "geregistreerd" door "schriftelijk".

Artikel 6.

Dit artikel zou beter als volgt beginnen : "Hij die een premie vraagt, staat reeds daardoor toe ...".

Artikel 7.

Het woord "vorenbedoeld" moet vervallen.

Artikel 9.

Deze bepaling is een blote herhaling van artik 1 van het koninklijk besluit van 12 september 1963, e moet vervallen.

.../..

Artikel 11.

Dit artikel zou als volgt moeten worden gelezen :

"Artikel 11.-

Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1967".

Bijlage.

Het verbintenisformulier verwart de handhaving van de bestemming van de aankopen en werken met die van de bestemming van de premie.

Aangezien de premie slechts na de aankopen of werken wordt vereffend, wordt ze noodzakelijk daarvoor bestemd

De tekst van de verbintenis zou dan ook aan het slot als volgt moeten worden gelezen :

"bevestigt kennis te hebben genomen van alle bepalingen van het koninklijk besluit van ..., inzonderheid van de verplichting tot teruggave van de ontvangen premie als de bestemming van de aankopen en van de werken, behoudens machtiging van de Minister tot wiens bevoegdheid het toerisme behoort, niet gehandhaafd blijft tot 31 decembe

De bijlage moet worden aangevuld met het formulier :

"Ons bekend om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van ...", gevolgd door dezelfde handtekening en deondertekening als die van het koninklijk besluit.

La chambre était composée de		De kamer was samengesteld uit	
Messieurs : de Heren :	G. VAN BUNNEN,	conseiller d'Etat, staatsraad,	président, voorzitter,
	J. MASQUELIN,	conseillers d'Etat,	
Madame : Mevrouw :	G. CISELET,	staatsraden,	
Messieurs : de Heren :	P. DE VISSCHER,	assesseurs de la section de législation,	
	J. DE MEYER,	bijzitters van de afdeling wetgeving,	
	G. DE LEUZE,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier. griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. J. COOLEN, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. COOLEN, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s) G. DE LEUZE. (s) G. VAN BUNNEN.